

ANNEXE ENVIRONNEMENTALE
DU DOSSIER DE PRESSE

VENDÉE GLOBE

10 ENGAGEMENTS
ENVIRONNEMENTAUX

NOTRE DÉMARCHE SE STRUCTURE AUTOUR DE QUATRE PILIERS.

ANTICIPER

Mesurer et comprendre l'impact de l'événement Vendée Globe afin de...

p.4

RÉDUIRE

... Diminuer l'impact environnemental de notre événement, principalement lié au village.

p.7

INSPIRER

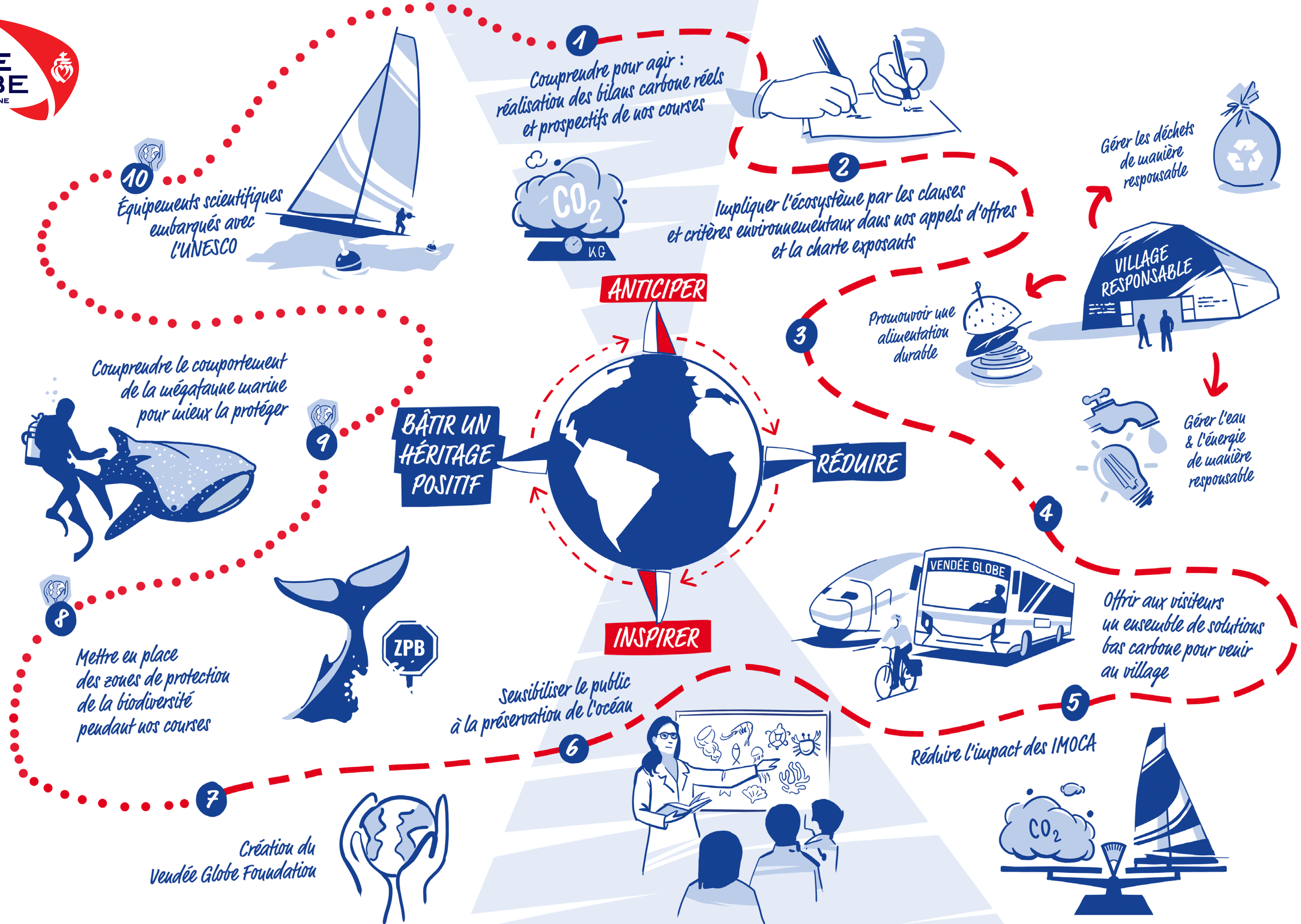
Développer l'impact positif de la sensibilisation du grand public à la protection des océans, avec nos partenaires scientifiques.

p.15

BÂTIR UN HÉRITAGE POSITIF

Au-delà de notre impact pendant le Vendée Globe, laisser une trace et être un partenaire durable de l'océan avec la science.

p.19



ANTICIPER

1

Mesurer l'empreinte carbone de l'événement, une étape fondatrice



Le premier pilier des engagements environnementaux du Vendée Globe s'inscrit dans une approche préventive et proactive. Cela se concrétise par la mise en place d'outils de mesure destinés à évaluer et réduire l'impact carbone de l'évènement sur l'environnement de manière précise et rigoureuse.

Le pilotage de notre impact carbone permet d'évaluer et d'anticiper les conséquences des actions menées, ainsi que d'identifier les domaines prioritaires nécessitant des améliorations. Ainsi, nous construisons progressivement une stratégie visant à réduire l'empreinte environnementale de l'évènement ainsi qu'à promouvoir des pratiques plus durables. Pour cela, le Vendée Globe travaille main dans la main avec Carbone 4 et Toovalu, experts reconnus de la méthodologie et des outils de mesure et pilotage de l'impact.

En 2020, le Vendée Globe a initié la première étude pour mesurer l'impact carbone d'un de ses événements. Depuis, une collaboration étroite avec Carbone 4 et Toovalu a été entamée pour définir une méthodologie robuste et pionnière. En effet, il n'existait pas de méthodologie officielle pour estimer l'impact carbone d'un évènement de course au large.

Une fois la méthodologie définie avec Carbone 4 et Toovalu, nous avons pu paramétrer l'outil de mesure Toovalu Impact, l'adaptant ainsi à la typologie spécifique de l'évènement. Ce travail, bénéfique pour d'autres courses au large, représente une étape fondatrice.

La New York Vendée – Les Sables d'Olonne, organisée elle aussi par la même équipe que le Vendée Globe, sera l'occasion de valider la méthodologie et d'utiliser cet outil en établissant un bilan carbone complet, englobant les scopes 1, 2 et 3. Compter sur ces 3 scopes signifie évaluer toutes les émissions de gaz à effet de serre, directes et indirectes, de la responsabilité directe ou non du Vendée Globe, pour identifier les moyens les plus efficaces de les réduire avec toutes les parties prenantes.

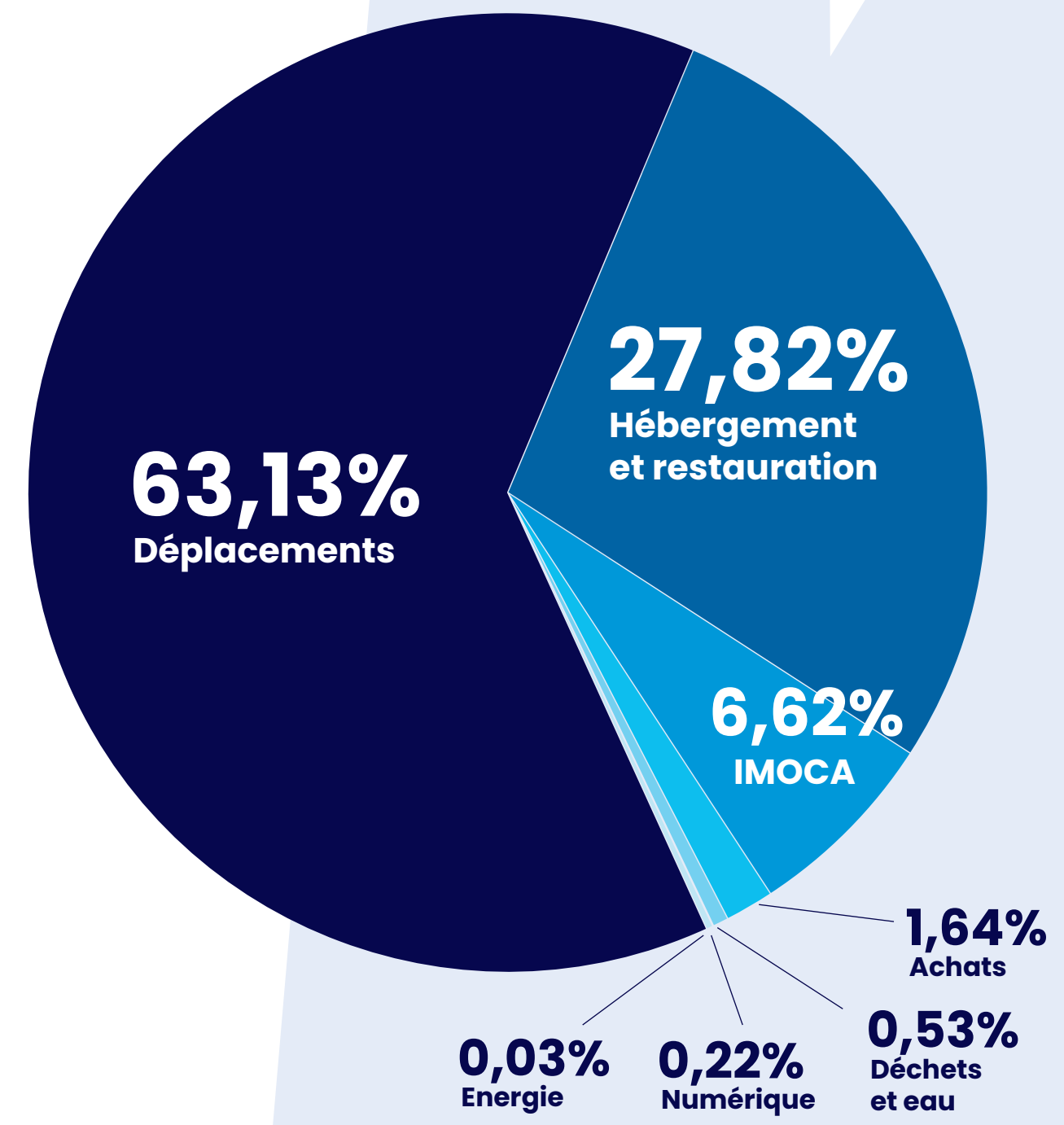


Pour le Vendée Globe, une approche novatrice en matière de mesure d'impact carbone a été adoptée. À l'instar de Paris 2024 qui s'est fixé l'objectif de diviser l'impact des Jeux Olympiques et Paralympiques par deux, le Vendée Globe a réalisé un bilan carbone prospectif afin d'estimer en avance les émissions liées à l'évènement.

Pour cela, l'organisation a défini des hypothèses qui se veulent être au plus près possible de la réalité (en termes de participation, provenance des participants et mode de transport, alimentation, etc). L'objectif de cette démarche est d'anticiper les conséquences de nos actions, afin d'identifier les postes d'émissions significatifs et de mettre en place des mesures de réduction des émissions en amont de l'évènement.

Un bilan carbone réel sera établi post-événement afin de mesurer les progrès réalisés et d'affiner encore les axes d'amélioration pour les prochaines éditions.

ET CONCRÈTEMENT ?



Les déplacements : 63% de notre impact, dont 99% représentent les déplacements des visiteurs.

Hébergement et restauration : 28% des émissions totales et un tiers de ces 28% sont liées à la restauration.

La construction et la vie des bateaux IMOCA pour un cycle Vendée Globe représentent 7% de l'impact : la construction représente un quart de ces émissions, les trois quarts étant émis pour l'optimisation du bateau.

Les achats, l'énergie, les déchets l'eau, le numérique représentent 2% de l'impact carbone de l'évènement.*

*Les bilans carbone permettent de calculer l'équivalent de tonnes de CO2 émis par toutes les actions réalisées pour organiser un événement. Certaines actions ont un faible impact carbone, mais peuvent avoir un impact environnemental autre important, d'autres peuvent avoir un impact carbone faible mais un fort pouvoir symbolique. Les scopes 1, 2 et 3 sont pris en compte dans cette étude.

REDUIRE

*UNE FOIS CET IMPACT MIEUX CONNU
GRÂCE À CETTE PHASE FONDATRICE DE MESURE,
COMMENT FAIRE POUR LE RÉDUIRE ?*

2

Impliquer l'écosystème du Vendée Globe



Un cadre responsable dès les appels d'offres

La société organisatrice du Vendée Globe, présidée par Alain Leboeuf, également président du Département de la Vendée, est une Société Anonyme d'Économie Mixte créée en 2003. Cette structure est détenue par des collectivités locales telles que le Conseil Départemental de Vendée (actionnaire majoritaire), la Ville des Sables d'Olonne, et la Région des Pays de la Loire, ainsi que par 32 entreprises du tissu économique vendéen. Soumis au code de la commande publique, ses prestataires sont sélectionnés par le biais d'appels d'offres. Cela permet à l'organisation d'intégrer des clauses environnementales pour s'assurer de collaborer avec des entreprises ayant une vision alignée à la sienne en matière de responsabilité environnementale.

Ces clauses concernent aujourd'hui tous les secteurs à fort impact. De nombreux marchés, comme la gestion du bar et de la restauration du village sont par exemple concernés. Quand le marché actuel n'est pas encore suffisamment mature pour proposer des solutions à la hauteur des engagements souhaités par le Vendée Globe, ces clauses permettent de lancer un signal fort auprès des prestataires et d'initier des échanges en vue de faire évoluer ces secteurs.

ET CONCRÈTEMENT ?

Le marché de la signalétique mer, qui concerne la production des cagnards, drapeaux et insigne embarqués sur les bateaux, comprend des critères de notation directement liés à l'impact environnemental des solutions proposées, et plus précisément sur les « moyens mis en œuvre pour maîtriser l'impact environnemental de la prestation (écoconception dans la production, pourcentage de recyclabilité de chaque élément, écoresponsabilité des matériaux, certifications et labels environnementaux, démarche responsable globale de l'entreprise, emballage des éléments...) ».

Une charte pour responsabiliser les acteurs du village



La charte exposants, initiée par l'organisation du Vendée Globe en 2020, s'est renforcée lors de la Vendée Arctique – Les Sables d'Olonne 2022 et devient encore plus exigeante pour le Vendée Globe 2024-2025. Axée sur la lutte contre le jetable et la gestion responsable et circulaire des ressources, elle vise à faciliter et encourager le changement chez les exposants, conformément à la philosophie de l'événement, qui souhaite accompagner son écosystème vers des pratiques plus responsables.

ET CONCRÈTEMENT ?

Tous les exposants du village de 30 000m² du Vendée Globe doivent (liste non exhaustive) :

- Être en conformité avec la loi AGEC (Loi Anti-Gaspillage pour une économie circulaire)
- Ne pas utiliser d'objets en plastique à usage unique (paille, couverts, vaisselles, barquettes ...) sauf si nécessaires à la conservation des aliments
- Ne pas utiliser d'emballage plastique dispensable
- Ne pas utiliser de sacs en plastique (même non jetables)
- Remplacer les serviettes en papier à usage unique par des alternatives réutilisables ou compostables
- Ne pas utiliser de gobelets à usage unique
- Ne pas vendre et/ou distribuer de bouteilles en plastique : les boissons devront être distribuées ou vendues dans un contenant réutilisable. Les visiteurs auront accès aux fontaines à eau.
- Proposer de préférence des viandes labellisées (label rouge, AOC ou AOP...) ou d'origine française ou élevées en plein air et des produits de la mer issus de la pêche ou de l'élevage durable
- Proposer de préférence des produits de saison
- Proposer de préférence des produits locaux.
- Redistribuer l'ensemble des surplus alimentaires, par ses propres moyens ou via l'organisation de l'événement
- Sensibiliser les visiteurs aux enjeux d'une alimentation durable, via ses propres supports de communication ou via ceux fournis par l'organisation
- Proposer des offres alimentaires équilibrées
- Mettre en place des actions pour prévenir le gaspillage alimentaire

3

Minimiser l'empreinte directe du village événementiel



ET CONCRÈTEMENT ?

Repenser le parcours du déchet et favoriser l'économie circulaire

En collaboration notamment avec la ville et la communauté d'agglomération des Sables d'Olonne, Trivalis, CITEO, LILOKAWA, La Ressourcerie culturelle de Montaigu et GOBI, la Vendée Globe repense la gestion des déchets en envisageant leur parcours selon la philosophie des 5 R : Refuser, Réduire, Réutiliser, Recycler (en dernier recours), et Rendre à la terre ce qui est compostable. Pour concrétiser cette vision, une brigade verte est instaurée pour sensibiliser le public, dialoguer avec les exposants, et garantir un tri optimal des déchets, y compris un sur-tri.*

Des fontaines à eau seront installées sur le village, éliminant ainsi la distribution et la vente de bouteilles en plastique. Parallèlement, la signalétique a été repensée pour s'inscrire dans une logique d'économie circulaire en priorisant le réemploi et l'upcycling.

*Les équipes de la brigade verte effectueront un second tri dans une zone dédiée, en arrière du village. Cela permet de vérifier le bon respect des consignes afin de maximiser le taux d'acceptation des sacs par les services de collecte et donc leur bon tri.



© Olivier Blanchet / Alea / Vendée Arctique

L'ensemble des supports de signalétique ont été pensés pour être revalorisés à l'issue de l'événement, soit par les partenaires soit par l'organisation qui s'associe à l'atelier LILOKAWA et à la Recyclerie Culturelle de Montaigu pour réemployer et upcycler les supports.

Une collection capsule sortira en amont de la course, confectionnée à partir de la signalétique du dernier Vendée Globe (2020-2021). Les produits issus de la collection 2024-2025 seront disponibles en pré-commande lors du village de la 10e édition. Ces produits uniques permettent de donner une seconde vie à nos supports de communication et d'information.

Promouvoir une alimentation durable

Le volet alimentation et boissons représente presque 10% de l'impact de l'événement, et rentre dans le périmètre direct de l'organisation, qui s'appuie sur les appels d'offres et la charte exposants pour guider les restaurateurs du village vers une alimentation durable.

Qu'est-ce qu'une alimentation durable ?

L'alimentation durable se caractérise par une consommation de produits locaux et de saison provenant de circuits courts. Elle privilégie une approche plus végétale, tout en réduisant le gaspillage alimentaire.

ET CONCRÈTEMENT ?

Chaque jour, des produits locaux et de saison seront mis à l'honneur dans les offres des restaurants du village.



Gestion raisonnée des ressources en eau et énergie

Adoptant un usage responsable des ressources précieuses que sont l'eau et de l'énergie sur le village événementiel, le Vendée Globe met également à l'honneur les énergies vertes produites localement. Cette initiative s'inscrit dans une démarche alignée sur les objectifs nationaux de sobriété énergétique.

Les équipes et les visiteurs seront sensibilisés aux écogestes pour l'utilisation des ressources Eau et Énergie, en lien avec Vendée Eau et le SyDEV.

4

Proposer aux visiteurs des alternatives à faible empreinte carbone pour rejoindre le village

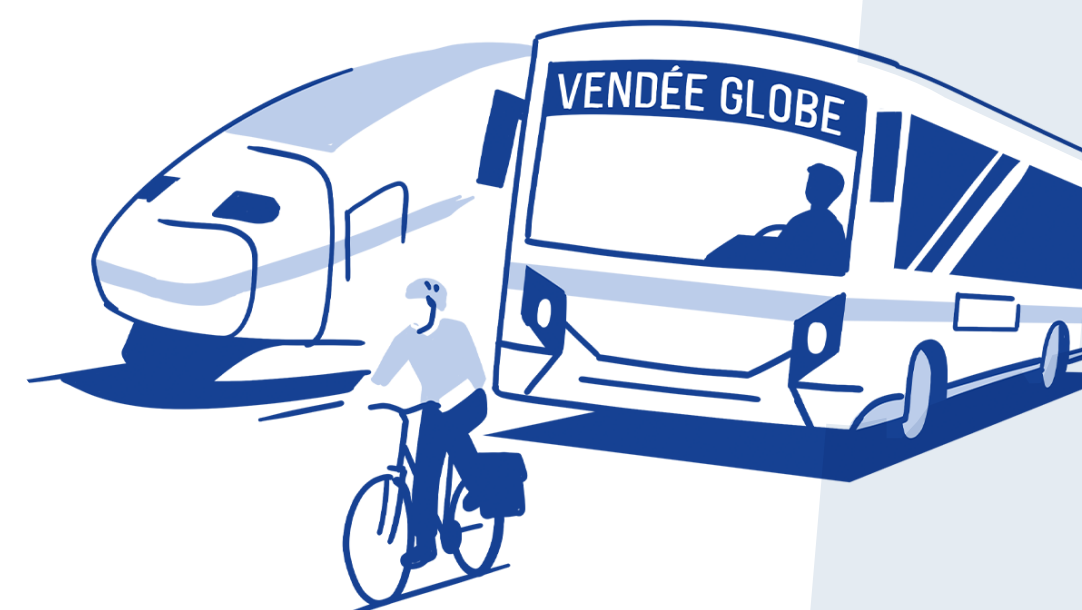
Le volet des déplacements constitue le poste le plus émissif de l'événement, c'est donc là que réside le défi majeur. Par ailleurs, pour l'organisation, c'est un impact indirect, car le choix du mode de déplacement incombe au visiteur. Le rôle de l'organisation est dès lors de faciliter et d'inciter le recours aux mobilités douces, pour éviter l'autosolisme. Le Vendée Globe, conscient qu'un tel défi ne se relève pas seul, s'est rapproché du Département de la Vendée, de la Ville et de la Communauté d'Agglomération des Sables d'Olonne, de la Région des Pays de la Loire, du Groupe SNCF, d'En Vendée, du SyDEV, et de l'ADEME, afin de créer une commission mobilités, dès janvier 2023.

Son objectif est d'établir un dispositif complet de solutions de mobilités à faible empreinte carbone pour les visiteurs et de les rendre désirables afin de modifier les comportements et les habitudes. Une campagne de communication dédiée, relayée par l'ensemble des partenaires mobilités, accompagne la mise en place du dispositif. Les solutions sont axées sur l'utilisation du train, du covoiturage, des bus et navettes, du vélo, des voitures non thermiques, de la marche, etc.

Les déplacements
des visiteurs
représentent

63%

de l'impact total
de l'événement.



ET CONCRÈTEMENT ?

- Parkings dédiés au covoiturage
-
- Billets de trains régionaux en vente au tarif unique de 5 euros
-
- Parkings à vélo installés à l'entrée du village
-
- Aux Sables d'Olonne : navettes au gaz naturel vert, bus à hydrogène, bus de mer électriques, vélos en libre-service.

MAÎTRISER LA CONSOMMATION À BORD DES IMOCA

Une démarche globale

Cette démarche de réduction de l'impact des déplacements s'applique également à l'organisation du Vendée Globe. Les skippers, qui inspirent le grand public et influent nos imaginaires, s'inscrivent eux aussi dans cette démarche : utilisant la force du vent pour faire le tour du monde, les skippers devront **dès 2028 mettre fin à l'utilisation du thermique lors de leur tour du monde*** (utilisé principalement pour faire fonctionner les appareils technologiques à bord, et pour se chauffer). Cela a déjà été réalisé en 2016 par le skipper Conrad Colman, de nouveau candidat pour le Vendée Globe 2024. Il souhaite en faire de même pour le prochain tour du monde et il n'est pas le seul : Fabrice Amedeo affiche cette même ambition. Yannick Bestaven, vainqueur du Vendée Globe 2020, est coconcepteur de l'hydrogénérateur, une très bonne alternative à l'énergie fossile qui équipe les bateaux de course depuis maintenant plusieurs années.

* Hors dispositif sécurité



© Olivier Blanchet/Alea

5

Limiter l'impact des bateaux IMOCA



Une classe pionnière et engagée

La Classe IMOCA, l'association des skippers qui participent au Vendée Globe, est la première classe de course au large à avoir voté des règles en faveur de la transition.

La charte IMOCA appelle les équipes à mesurer et réduire leurs émissions. Chaque nouvel IMOCA doit faire l'objet d'une Analyse du Cycle de Vie de sa construction. L'utilisation de matériaux alternatifs pour les parties amovibles (table à cartes, sièges, couchettes, etc.) sont retirées du poids de jauge du bateau, dans une limite de 100 kg. Cette mesure incite les équipes à innover. Chaque concurrent doit avoir une « Green Sail* » dans son jeu de voile, parmi les huit autorisés sur le circuit. Une règle exceptionnelle permet aux équipes d'imaginer des solutions de motorisation alternatives.

* Green Sail : La classe IMOCA a travaillé de concert avec les voileries de la flotte pour réduire l'impact des voiles embarquées à bord des bateaux. Chaque skipper doit embarquer a minima une voile respectant les critères fixés par la règle (limitation des déchets, de l'énergie et du transport).

Une innovation encadrée : Cap Carbone 2028

Le règlement du Vendée Globe 2028, aussi appelé avis de course, prendra en compte un Cap Carbone pour encadrer la construction des futurs bateaux neufs afin d'en limiter l'impact.

A full moon is positioned in the upper center of the frame, glowing against a soft, orange-hued sunset sky. Below the horizon, a massive, curling ocean wave in shades of teal and blue dominates the lower half of the image. The overall mood is serene and powerful.

INSPIRED LEADER

INSPIRER

6

Sensibiliser le public à la préservation de l'océan

Le Vendée Globe captive des millions de spectateurs à travers le Globe, offrant l'opportunité de sensibiliser à la préservation de l'océan.

L'océan : un terrain de jeu capital, mais menacé

L'avenir de notre planète dépend de celui de l'océan qui représente 71% de sa surface. Il est donc de notre responsabilité de contribuer à sa préservation. Le Vendée Globe a conclu des partenariats scientifiques qui visent à élever la conscience collective sur l'importance cruciale de protéger l'océan. Ces collaborations vont permettre de proposer aux fans du Vendée Globe de découvrir l'environnement marin et ses écosystèmes dès leur venue sur le village, mais aussi tout au long du parcours des skippers autour du monde.

L'objectif est que chaque passionné du Vendée Globe puisse suivre la course et les exploits des skippers tout en acquérant des connaissances sur l'océan, comprenant ses merveilles, les pressions qui le menacent aujourd'hui, et bien plus encore.



© Jean-Louis Carli / Alea / Vendée Arctique



VENDÉE GLOBE JUNIOR

Pour permettre aux élèves et aux familles de participer au Vendée Globe, en suivant activement la course, le Département de la Vendée propose des animations et des outils pédagogiques dédiés au jeune public et aux scolaires. Ressources pédagogiques, site web, accueil du jeune public sur le village sont autant d'outils pour partir à la découverte de cette extraordinaire aventure humaine et sportive. Pour cette 10e édition, la diffusion sera renforcée : l'ensemble du programme sera traduit en anglais pour être accessible au plus grand nombre.

<https://vendeejuniorglobe.vendee.fr>

ET CONCRÈTEMENT ?

Une page sera dédiée à tous les contenus éducatifs en lien avec la protection de l'océan sur le site internet du Vendée Globe. Cette page sera alimentée dès l'avant course, puis tout au long du parcours par des actualités, des photos, des vidéos en lien avec l'océan proposées par les partenaires océan de la course. Ces contenus viendront enrichir les pages actualités de la course.

<https://www.vendeeglobe.org/ocean>



Des abysses à la surface, de la côte au large, l'Ifremer est l'institut de recherche français entièrement dédié à l'océan. Implanté sur toutes les façades maritimes de l'hexagone et des outremer, **l'Ifremer** s'inscrit dans une double perspective de développement durable et de science ouverte. Il mène des recherches, innove, produit des expertises pour protéger et restaurer l'océan, exploiter ses ressources de manière responsable, et partager les connaissances et les données marines afin de créer de nouvelles opportunités pour une croissance économique respectueuse du milieu marin.



Les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) sont constituées de cinq districts : l'archipel Crozet, l'archipel Kerguelen, les îles Saint-Paul et Amsterdam (ces trois districts constituant les Terres australes, ou districts austraux), la terre Adélie en Antarctique, et les îles Éparses. Territoires sans population permanente ni élus, les TAAF sont placées sous l'autorité d'un préfet, administrateur supérieur, qui y exerce l'intégralité de l'action publique. L'administration supérieure assure des missions de souveraineté, de soutien à la recherche scientifique, de préservation de la biodiversité, et de logistique. La multiplicité de ces missions, l'isolement des territoires, le maintien d'activités scientifiques en milieux extrêmes et isolés, demandent aux TAAF de mettre en place une chaîne logistique complexe, assurée notamment par leur navire ravitailleur, le Marion Dufresne, et leur patrouilleur polaire brise-glace, L'Astrolabe. Plusieurs fois dans l'histoire, le Marion Dufresne a été dérouté pour porter secours à des skippers du Vendée Globe, dans des zones où l'on ne trouve presque aucun navire. Isabelle Autissier, célèbre navigatrice ayant participé au Vendée Globe 1996, est la présidente du conseil consultatif des TAAF.



Polar Journal est un site d'information dédié aux zones polaires. Il traite des actualités scientifiques, économiques et sociétales. Le site est disponible en allemand, anglais et français.



Océans Connectés est un média en ligne entièrement dédié aux sciences de la Mer. La plateforme numérique propose une diversité de contenus liés aux sciences marines : actualités en mer ou à terre, agendas et événements, offres d'emplois ou de formations, et ressources pédagogiques vulgarisées.

LE SAVIEZ-VOUS ?

70%

L'océan couvre
70% de la surface
du globe



64%

La haute mer couvre
près de la moitié
de la surface planétaire
et 64% de l'océan



3,7°

C'est la
température
moyenne
de l'océan



3800 mètres

C'est la
profondeur
moyenne
de l'océan



BÂTIR UN HÉRITAGE POSITIF

LE VENDÉE GLOBE ASPIRE À BÂTIR UN HÉRITAGE POSITIF,
DÉPASSANT LA TEMPORALITÉ DE L'ÉVÉNEMENT
- QUI SE DÉROULE TOUS LES QUATRE ANS -
EN MENANT DES ACTIONS SUR LE LONG TERME.

7

Aller plus loin : soutenir la protection de l'océan grâce au Vendée Globe Foundation

Le Vendée Globe aspire à inscrire ses actions dans la durée. Ainsi, la SAEM Vendée et le Département de la Vendée, ont souhaité créer conjointement le fonds de dotation « **Vendée Globe Foundation** » en faisant appel à trois membres fondateurs : la Caisse Régionale du Crédit Agricole Mutuel Atlantique Vendée, la Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Océan et la Banque Populaire Grand Ouest.



8

Protéger la biodiversité sur le parcours de la course

Le premier projet que le fonds de dotation soutiendra est l'initiative portée par **Share the Ocean**. Afin de minimiser les risques de collisions entre les bateaux et la mégafaune marine, plusieurs Zones de Protection de la Biodiversité identifiées comme des sites importants de reproduction et d'alimentation pour les cétacés, vont être instaurées le long du parcours du tour du monde dès 2024. Ces zones seront déterminées par le consortium scientifique Share the Ocean, en lien avec l'Organisation du Vendée Globe.

Share The Ocean travaille avec :

- L'Observatoire PELAGIS, UAR3462 La Rochelle Université /CNRS.
- L'équipe PLATON, INRIA, Centre de Mathématiques appliquées de Polytechnique (CMAP UMR7641) École Polytechnique/CNRS, Palaiseau.
- Le bureau d'architecture navale & d'ingénierie maritime, bañulsdesign.

ET CONCRÈTEMENT ?

Dans le cadre du Vendée Globe, ce projet permet de délimiter, sur le parcours, des Zones de Protection de Biodiversité (ZPB) dans lesquelles les skippers n'ont pas le droit d'aller. Le financement du fonds de dotation permettra d'aider à améliorer la recherche et le modèle de collisions afin d'affiner ces zones d'édition en édition.



Le projet EXOS de l'IMOCA

Au-delà du parcours, de la compétence de l'organisateur, des systèmes d'évitement sont également à l'étude sur les bateaux. La Classe IMOCA, accompagnée de PIXEL sur MER, SEA.AI et l'ENSTA Bretagne travaille au développement d'une solution qui permettra de détecter, d'identifier et d'éviter automatiquement les obstacles afin de réduire le risque de collisions. Le développement de cette innovation s'appuiera sur les dernières avancées technologiques dans les domaines aussi variés que la Machine Vision, la fusion multi-capteurs et le pilotage automatique. Le Projet EXOS 2024 est complémentaire des zones d'évitement mises en place par l'organisation de la course.

Hazard Button du MMAG

Dans la même logique, le groupement MMAG (Marine Mammals Advisory Group) a mis en place récemment le Hazard Button, un système d'alerte à bord des bateaux qui permet aux skippers d'alerter la direction de course en cas de collision ou évitement d'un mammifère marin sur leur parcours. L'information est ensuite retransmise aux autres skippers en course, qui peuvent ainsi éviter la zone et la collision. De plus, le Hazard Button permet d'approfondir nos connaissances et nos bases de données sur le lieu, la nature et le moment des collisions lors des courses, condition primordiale pour avancer ensemble vers des solutions à cette problématique.

9

Comprendre la mégafaune marine pour mieux la protéger

Vendée Globe Foundation soutiendra la Mission William, avec pour objectif d'apprendre à mieux comprendre les routes migratoires du requin baleine en Atlantique sud est - le plus grand poisson du monde en voie d'extinction -. La Mission William est portée par l'Association **Over the Swell** dont l'objectif est de défendre l'océan, par trois biais : l'émerveillement (donc le sport), l'éducation (avec les enfants), et les missions océanographiques (pour mieux comprendre ce qui se passe dans l'océan).

La Mission William ambitionne de créer le premier couloir protégé hauturier au monde afin de protéger, entres autres, le requin baleine, espèce menacée par des pratiques de pêche illégales et des collisions avec des navires. Ce couloir s'étendra du Golfe de Guinée à l'île Sainte-Hélène. Pour ce faire, 15 scientifiques européens et américains plongent et marquent les requins pour suivre leurs mouvements, documenter cette espèce peu connue par des photos scientifiques et vidéos. Une étude inédite dans cette partie du monde jusqu'à aujourd'hui. Enfin, la mission offre un volet pédagogique, notamment auprès des plus jeunes, en faisant se rencontrer des écoles de France et d'Afrique dont Sao Tome et Principe.

Projected
protected
area



Les résultats de la mission seront rendus publics en open source, avec une transmission spécifique à la Shark Database, la base de données mondiales sur les requins.

www.overtheswell.com/mission-ocanographiq/mission-william



10

L'UNESCO et le Vendée Globe : Skipppers et scientifiques ensemble pour une meilleure connaissance de l'océan

Le troisième projet soutenu par le Vendée Globe Foundation est porté par l'UNESCO, en partenariat avec le Vendée Globe.

Dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030), le Vendée Globe et l'UNESCO s'unissent afin de marquer un nouveau tournant après dix ans d'efforts communs entre l'UNESCO et la Classe IMOCA.

Le Vendée Globe, au travers de son Fonds de Dotation, va apporter un soutien financier à l'UNESCO pour coordonner de manière globale et internationale l'embarquement d'instruments de mesure océanographiques sur sa course.

- Dès le Vendée Globe 2024, les skipppers seront formés et fortement incités à embarquer à bord des instruments de mesure océanographiques sélectionnés par l'UNESCO et le Vendée Globe.
- Dès le Vendée Globe 2028, l'embarquement de ces instruments sera rendu obligatoire dans les règles de course du Vendée Globe
- Les systèmes et capteurs évolueront au fil des éditions, pour permettre la récolte de données marines qui nourriront les modèles numériques de prévisions météorologiques et les analyses scientifiques.

Cette démarche contribue significativement à enrichir les bases de données scientifiques, dans les zones peu fréquentées des mers du Grand Sud, sur le parcours du Vendée Globe.



2021
2030
Décennie des Nations Unies
pour les sciences océaniques
au service du développement durable



© Boris Herrmann / Seaexplorer - YC de Monaco



© Louis Burton / Bureau Vallee 2



© Kojiro Shiraishi / DMG Mori Global One

La science et la voile

Les skippers seront équipés dès 2024 de de **Stations météo automatiques installées à bord des bateaux.**

Les observations météorologiques collectées, telles que la pression atmosphérique, sont utilisées pour fournir des prévisions précises afin de garantir la sécurité de la navigation en mer et d'améliorer la prévision des événements extrêmes. Ces observations météorologiques pourront aussi être utilisées pour alimenter les modèles de prévisions climatiques.

Les capteurs à embarquer évolueront au fil des éditions.

Cette collaboration se développe sous la coordination du **Système mondial d'observation de l'océan (GOOS)**, soutenu par l'UNESCO à travers sa Commission océanographique intergouvernementale (COI). Le GOOS est un système collaboratif d'observations - en mer et par satellites - fournissant des données clés pour étudier le climat, alerter sur les catastrophes, et surveiller la santé des écosystèmes marins. Ce réseau mondial, mis en œuvre par 86 pays,

est coordonné par **OceanOPS** : un centre opérationnel basé à Brest (France) soutenu conjointement par la COI de l'UNESCO et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), et qui a pour but de centraliser et coordonner les systèmes d'observation météo-océanographiques.

Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable 2021-2030

L'UNESCO dirige la **Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable de 2021 à 2030**. La Décennie offre un cadre commun grâce auquel les pays pourront pleinement s'appuyer sur les sciences océaniques pour mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Plus de 460 actions de la Décennie ont été officiellement approuvées, incitant les acteurs océaniques à prendre des mesures fortes pour développer et améliorer les sciences océaniques et convertir ces connaissances en solutions transformatrices au service du développement durable.

Les actions de l'UNESCO pour les sciences océaniques

A travers sa Commission océanographique intergouvernementale qui compte 150 États membres, l'UNESCO œuvre pour l'étude et la protection de l'océan en coordonnant les actions des gouvernements, des scientifiques, du secteur privé, de la société civile et des institutions onusiennes. En collaboration avec un réseau mondial de partenaires, l'UNESCO a notamment créé le système d'alerte aux tsunamis, mis en place des efforts globaux pour cartographier les eaux abyssales (Seabed 2030), ainsi qu'identifié et recensé plus de 160.000 espèces marines dans le Système d'information sur la biodiversité de l'océan (OBIS).

L'Organisation fait aussi en sorte que l'éducation à l'environnement et l'initiation à l'océan soient intégrées dans les programmes scolaires à travers le monde. L'UNESCO protège le patrimoine subaquatique des sites océaniques exceptionnels ainsi que la remarquable biodiversité qu'ils abritent, leurs particularités géologiques et leur beauté incomparable. Aujourd'hui l'UNESCO compte 232 réserves de biosphère marine et 50 sites marins du patrimoine mondial de valeur universelle exceptionnelle dans le monde.

À propos de l'UNESCO

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) contribue à la paix et à la sécurité en menant une coopération multilatérale dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information. Avec 194 États Membres, l'UNESCO emploie plus de 2000 personnes pour coordonner un réseau de plus de 2000 sites culturels et naturels protégés. Basée à Paris avec des bureaux répartis dans 54 pays, sa Directrice Générale est Audrey Azoulay.

« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix »

– Acte constitutif de l'UNESCO, 1945.

Plus d'informations :

www.unesco.org

**Pour plus d'information,
veuillez contacter Francois Wibaux
au service de presse de l'UNESCO :
+33 1 45 68 07 46 / f.wibaux@unesco.org.**

Vous trouverez ci-dessous la liste des experts disponibles pour des interviews.

UNESCO

**Vladimir RYABININ,
Sous-Directeur
Général de l'UNESCO
et secrétaire exécutif
de la Commission
Océanographique
Intergouvernementale**

Océanographe, ingénieur marin et météorologiste de renom, Vladimir Ryabinin dirige depuis 2015 les actions de l'UNESCO dans le domaine de la coopération et de l'étude de l'océan.



**INTERVIEWS
EN ANGLAIS**

**Louis DEMARGNE,
Responsable de la gestion
des données et des
connaissances, UNESCO-IOC**

Louis Demargne inscrit ce projet de recherche scientifique dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'océan, ayant pour but de faciliter l'accès du public aux données, aux connaissances et autres ressources pour améliorer notre compréhension collective de l'océan.



**INTERVIEWS
EN ANGLAIS, FRANÇAIS**

OceanOPS

**Mathieu BELBEOCH,
Gestionnaire de OceanOPS**

Ingénieur mathématicien de formation, Mathieu Belbeoch dirige aujourd'hui OceanOPS, le centre conjoint entre l'UNESCO-IOC et l'OMM qui coordonne les systèmes d'observation météo-océanographiques, dont les capteurs qui seront déployés par les skippers.



**INTERVIEWS
EN ANGLAIS, FRANÇAIS**

**Martin KRAMP,
Coordinateur
international des
navires d'opportunité,
Ocean OPS**

Martin Kramp dirige le programme d'OceanOPS visant à utiliser les navires non-scientifiques pour déployer en mer des instruments d'observation océanographique.



**INTERVIEWS
EN ANGLAIS, FRANÇAIS**

**Boris HERRMANN,
Navigateur
allemand**

Ambassadeur du comité allemand de la Décennie de l'Océan, 5e du Vendée Globe 2020, Boris Herrmann participera à la course 2024 à bord du Malizia - Seaexplorer.



**INTERVIEWS
EN ANGLAIS, ALLEMAND,
FRANÇAIS**

